

**UNIVERSITÉ LARBI TEBESSI – TEBESSA**  
**FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES**  
**DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANCAISES**

---



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de MASTER

Option : **Sciences du Langage**

# **Analyse socio-sémiotique des graffitis à Tébessa**

Cas des mosaïques de Temple de Minerve :

« Triomphe de Vénus, Fortuna Redux et Métamorphose de Daphné »

Sous la direction de :  
M.GOUASMIA Lotfi

Présenté par :  
HAOUES Djihane  
BOUDRAA Radja

**Année Universitaire : 2018 – 2019**

## Remerciements

*Au premier lieu nous remercions DIEU qui nous a donné la puissance pour travailler cette recherche et sans laquelle ce modeste travail n'aurait pu être achevé.*

*Nos vifs remerciements s'adressent également à M.GOUASMIA Lotfi qui a bien voulu superviser ce travail, pour son soutien et son suivi tout au long de la réalisation de ce travail.*

*Nos profonds remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.*

*Nous remercions particulièrement M.AZZEDINE Majdi directeur de l'office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés.*

*Aussi M.HAMIDENE Mourad docteur archéologue à (OGÉBC).*

*Nous tenons à exprimer nos sentiments de reconnaissance à toutes les personnes, de près ou de loin qui ont contribué à la réalisation de ce travail, ainsi qu'à la réussite de notre cursus universitaire.*

## *Dédicace*

*Pour nos parents,*

*Nos familles,*

*Et nos proches.*

# Tables Des Matières

Remerciements

Dédicaces

Tables des matières

Liste Des figures

Liste Des tableaux

Introduction Générale.....12

## **Premier Chapitre : L'analyse socio-sémiotique**

### **1. La sémiotique / sémiologie**

1.1. Définition de la sémiologie / sémiotique.....	15
1.1.1. La sémiologie.....	15
1.1.2. La sémiotique.....	15
1.2. Sémiologie ou sémiotique ?.....	16
1.3. Une comparaison entre les deux disciplines.....	17
<b>2. Les niveaux d'une étude sémiotique</b> .....	<b>17</b>
2.1. La théorie de signe et sa typologie .....	17
2.1.1. Définition du signe linguistique.....	17
2.1.1.1. Le signe selon F. de Saussure .....	17
2.1.1.2. Le signe selon, Louis Hjelmslev.....	18
2.1.1.2. Le signe selon Charles Sandres Peirce.....	18
2.1.2. La typologie de signe.....	18
2.1.2.1. L'icône.....	19
2.1.2.2. L'indice.....	19
2.1.2.3. Le symbole.....	19
2.2. Valeur et signification.....	19
2.3. La sémiotique visuelle.....	20
2.4. L'image un signe sémiologique.....	20
2.4.1. La sémiologie des couleurs.....	20
2.4.2. La symbolique des formes.....	22
2.5. Les niveaux de sens dans l'image.....	22

2.5.1. L'image dénotée.....	22
2.5.2. L'image connotée.....	22
<b>3. La communication.....</b>	<b>23</b>
3.1. Définitions.....	23
3.2. La communication verbale.....	23
3.3. La communication non verbale.....	24

## **Deuxième Chapitre : L'usage des graffitis et des mosaïques dans société**

### **1. L'usage des graffitis dans la société**

1.1. Définition des graffitis.....	26
1.2. Histoire des graffitis .....	26
1.3. Les caractéristiques des graffitis.....	27
1.3.1. Le tag .....	27
1.3.2. Le graff.....	28
1.3.3. Le throw-up.....	29
1.3.4. Le block style.....	30
1.3.5. Le wild style.....	30
1.3.6. Le free style.....	31
1.3.7. Les personnages.....	31
1.4. Graffiti : Art ou un acte de vandalisme .....	32
1.5. Les graffitis autant qu'un support communicatif.....	35
<b>2. L'usage des mosaïques dans la société.....</b>	<b>37</b>
2.1. Les mosaïques.....	37
2.1.1. Définition.....	37
2.1.2. Histoire de la mosaïque.....	38
2.1.3. Type de la mosaïque.....	39
2.1.3.1. La mosaïque romaine.....	39
2.1.3.2. La mosaïque de pavement.....	39
2.1.3.3. La mosaïque murale.....	39
2.1.3.4. La mosaïque byzantine.....	39
2.1.3.5. La mosaïque islamique.....	39

## **Troisième chapitre : analyse socio-sémiotique des trois mosaïques de « Temple de Minerve »**

1. Présentation du corpus et méthodologie .....	41
2. Présentation et interprétation de la mosaïque Triomphe de vénus .....	42
2.1. Présentation de la mosaïque.....	42
2.2. Le corps de l'œuvre .....	42
2.3. Autour du sujet.....	43
2.3.1. Vénus anadyomène .....	43
2.3.2. Vénus.....	43
2.3.3. Les personnages.....	44
2.3.4. Les objets .....	44
2.3.5. Les techniques.....	45
2.4. La grille de communication de la mosaïque .....	45
2.5. Etude des procédés techniques.....	45
2.6. Etude de premier plan et d'arrière plan.....	46
2.7. La description et l'interprétation de la mosaïque .....	47
2.7.1. Premier registre .....	47
2.7.2. Deuxième registre .....	48
2.7.3. Troisième registre .....	49
3. Présentation et analyse de la mosaïque Fortuna Redux.....	50
3.1. Présentation de la mosaïque .....	50
3.2. Le corps de l'œuvre.....	50
3.3. Autour de sujet .....	51
3.3.1. Fortuna Redux .....	51
3.3.2. Marcus Claudius.....	51
3.3.3. Les objets .....	52
3.3.4. Les techniques .....	52
3.4. La grille de communication de la mosaïque .....	52
3.5. Etude des procédés techniques .....	53
3.6. Etude de premier plan et d'arrière plan .....	53
3.7. La description et l'interprétation de la mosaïque .....	55

3.7.1. Premier registre .....	55
3.7.2. Deuxième registre .....	57
4. Présentation et analyse de la mosaïque Métamorphose de Daphné.....	58
4.1. Présentation de la mosaïque .....	58
4.2. Le corps de l'œuvre .....	58
4.3. Autour de sujet .....	59
4.3.1. La mythologie de Daphné .....	59
4.3.2. Les objets .....	59
4.3.3. Les techniques .....	59
4.4. La grille de communication de la mosaïque .....	60
4.5. Etude des procédés techniques .....	60
4.6. Etude de premier plan et d'arrière plan .....	61
4.7. La description et l'interprétation de la mosaïque .....	62
4.7.1. Premier registre .....	62
4.7.2. Deuxième registre .....	63
5. Synthèse des résultats .....	64
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>66</b>

## **Bibliographie**

## **Annexes**

## LISTE DES FIGURES

Numéro	Titre	Page
<b>1</b>	Le signe selon F.de Saussure	18
<b>2</b>	La valeur du signe	20
<b>3.4</b>	Graffitis tag, la ville de Tébessa, quartier des écoles	28
<b>5</b>	Graffiti graff, la ville de Tébessa, salon national des beaux arts	28
<b>6.7.8</b>	Graffitis throw-up, la ville de Tébessa, salon national des beaux arts	29
<b>9.10</b>	Graffitis block style, la ville de Tébessa, Houari Boumediene	30
<b>11</b>	Graffiti wild style, la ville de Tébessa, Centre ville	30
<b>12.13</b>	Graffitis free style, la ville de Tébessa, salon national des beaux arts Tébessa 2005	31
<b>14.15</b>	Graffitis personnages, Tébessa, La Rocade	31
<b>16</b>	Graffiti personnage, Tébessa, Centre ville	32
<b>17</b>	Graffiti personnage, Tébessa, Quartier des écoles	32
<b>18</b>	Graffiti ‘ Art ’, Salon national des beaux arts, Tébessa 2005	34
<b>19.20.21</b>	Graffiti ‘ Art ’, la ville de Tébessa, rue Houari Boumediene, jardin d’enfants	34
<b>22.23</b>	Graffiti ‘ Acte vandalisme ’, Tébessa, lotissement Aissaoui Rachid	35
<b>24</b>	Graffiti ‘ Acte de vandalisme ’, Tébessa, quartier des écoles	35
<b>25.26.27. 28</b>	Graffitis expressifs autour les derniers mouvements nationaux (Les élections présidentiels)	37

<b>29</b>	La mosaïque Triomphe de vénus	43
<b>30</b>	premier registre de la mosaïque Triomphe de vénus	48
<b>31</b>	deuxième registre de la mosaïque Triomphe de vénus	49
<b>32.33</b>	troisième registre de la mosaïque Triomphe de vénus	50
<b>34</b>	la mosaïque Fortuna Redux	51
<b>35</b>	premier registre de la mosaïque Fortuna Redux	56
<b>36</b>	deuxième registre de la mosaïque Fortuna Redux	58
<b>37</b>	la mosaïque Métamorphose de Daphné	59
<b>38</b>	premier registre de la mosaïque Métamorphose de Daphné	63
<b>39</b>	deuxième registre de la mosaïque Métamorphose de Daphné	64

## LISTE DES TABLEAUX

<b>Numéro</b>	<b>Titre</b>	<b>Page</b>
<b>1</b>	Tableau comparatif de la sémiologie et de la sémiotique	17
<b>2</b>	La symbolique des couleurs	21
<b>3</b>	La symbolique des formes	22

# **Introduction générale**

Depuis que l'Homme a vu le jour, et jusqu'à aujourd'hui, la communication est omniprésente presque dans tous les champs de la vie quotidienne. Certes, la nécessité de communiquer a mené l'être humain à créer un processus de transmission tenant compte à son identité, sa culture, et ses croyances. Ce processus de transmission permet à la société d'assurer l'échange des informations et leur interprétation.

La communication plastique, non verbale marque une grande importance dans la vie sociale, plus particulièrement avec l'émergence de l'image dans tous les domaines, de média, de l'éducation et précisément dans le domaine urbain où se manifeste cette dernière sous forme des peintures murales ou des mosaïques qui sont classées parmi les techniques de graffiti.

Ce n'est pas l'invention d'aujourd'hui, le graffiti laisse ces traces déjà du temps des hommes préhistoriques, tout en possédant un contenu significatif, ce qui permet à la société une communication visuelle universelle mis à part son fonction esthétique, le graffiti « *est une forme de communication parce qu'à travers un jargon et des symboles linguistiques spécifiques, il permet d'interagir socialement avec l'espace urbain, la communauté des graffeurs et la communauté en général.* »<sup>1</sup>

À partir de cette optique donc, on va conduire une lecture descriptive, interprétative analysant l'interrogation des questions ci-dessous sur le plan socio sémiotique :

- Les graffitis de Tébessa sont ils des supports communicatifs ?
- Comment peuvent-ils véhiculer un sens et une signification ?
- Quelle valeur socio-culturelle rajoutent les mosaïques de temple de Minerve à la société citadine ?

Afin de répondre aux questions ci-dessus notre travail de recherche propose des réponses vérifiables :

- Les graffitis de Tébessa présentent des témoignages historiques et des pratiques sociales ayant une visée informative.

---

<sup>1</sup> Une représentation symbolique de communication urbaine, [www.graffiti.org/faq/spinelli.html](http://www.graffiti.org/faq/spinelli.html) , Consulté le 04-02-2019 à 21h00

- Cette pratique sociale communique son contenu à l'aide des moyens sémiologiques tel que le choix des couleurs, la mobilisation de l'espace et d'autres moyens sociolinguistiques.

Le choix de travailler sur la ville de Tébessa n'est pas le fruit du hasard, il est motivé par le fait que nous appartenons à cette ville, la tombé de nos têtes, d'ailleurs notre regard croise des marquages scripturales et graphiques là partout où en va dans les quartiers et les espaces urbains, ceci nous a offert l'opportunité de démarrer une analyse socio-sémiotique concrète.

Dans notre recherche on a suivi deux types de méthodes, la première est descriptive pour cerner le cadre théorique et la deuxième est analytique interprétative consacré également pour la partie pratique.

Notre travail s'articulera autour d'une introduction, une conclusion et trois chapitres, le premier chapitre traite des généralités relatives à la sémiologie et la communication, le deuxième aborde la définition des graffitis et mosaïques et ses différentes implications dans la société et un troisième, celui de la pratique consacré également pour une analyse socio sémiotique d'un corpus constitué des trois mosaïques connus sous l'appellation de : « triomphe de Vénus », « Fortuna redux » et « métamorphose de Daphné », ces dernières sont relatives à la période de la civilisation romaine qui a touché particulièrement la ville de Tébessa ainsi où se trouve ces mosaïques conservées dans un espace urbain dit « temple de Minerve ».

# **Premier chapitre**

**L'analyse socio-sémiotique**

### 1. La sémiotique/sémiologie

#### 1.1. Définition de la sémiologie/ sémiotique

##### 1.1.1. La sémiologie

Le père de la linguistique moderne le genevois Ferdinand de Saussure (1857-1913) est le premier qui a fondé une science plus générale des signes dont la linguistique ne serait qu'un département, il l'a nommé précisément la sémiologie, ses travaux était postulé un siècle avant dont il définit la sémiologie comme la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale, selon lui les signes établissent la relation entre un signifiant et un signifié :

*« On peut donc concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale, elle formerait une partie de la psychologie sociale, et par conséquent de la psychologie générale ; nous la nommerons sémiologie. Elle apprendrait en quoi consistent les signes ; quelles lois les régissent [...] la linguistique n'est qu'une partie de cette science générale les lois que découvrira la sémiologie seront applicable à la linguistique, et celle-ci se trouvera ainsi rattachée à l'ensemble des faits humains. »<sup>2</sup>*

Le mot sémiologie dite **semiotics** en anglais est composé également de (sémion) mot grec qui signifie (signe) et de (logie) de grec logia, ce terme existe depuis l'antiquité dans les domaines médicales qui sert au traitement des symptômes manifestées dans les différentes maladies, mais la première utilisation de terme sémiotique (sémiotikè) était abordé par le philosophe John Locke « [...] au sens des connaissances des signes. »<sup>3</sup>

##### 1.1.2. La sémiotique

La sémiotique est la science générale des signes et de leur signification, elle comprend toutes les autres disciplines qui s'intéresse à l'étude des signes dans certains

---

<sup>2</sup> De Saussure.F, *Cours de la linguistique générale*, Paris, Payothèque, 1916, p 33.

<sup>3</sup> Domenjoz.J.C, *L'approche sémiologique*, 1998, p 2.

domaines de la connaissance, elle s'occupe à « *la signification telle qu'elle se manifeste dans des textes, des images, des pratiques sociales, des constructions architecturales, etc.* »<sup>4</sup>

Les origines du terme sémiotique est liée au philosophe et scientifique américain Charles Sanders Peirce selon lui « *la sémiotique est un autre nom de la logique: «la doctrine formelle des signes». On peut dire très schématiquement que son projet a consisté à décrire de manière formelle les mécanismes de production de la signification et à établir une classification des signes* »<sup>5</sup>.

De ce sens on vient à déduire que la sémiotique est une science de fonctionnement de la pensée et une philosophie de la représentation qui vise à expliquer la relation entre l'être humain et son environnement.

### 1.2. Sémiologie ou sémiotique ?

Les encyclopédies et les dictionnaires évoquent les deux mots comme s'il était synonyme, le premier (sémiotique) d'origine américaine et le deuxième (sémiologie) est liée aux travaux de Saussure qui tire ses origines de l'école européenne.

Certains sémioticiens considèrent que la sémiologie est une « *des régions des savoirs sous laquelle ceux qui la pratiquent n'ont pas réussi à parvenir un à consensus en ce qui concerne la définition de leur discipline.* »<sup>6</sup>

Landowski, sémioticien contemporain, confirme cela en précisant que la sémiotique n'a pas de domaine précis. Elle a : « *le don de parler de tout, de la cuisine comme de la politique, de folklore ou des beaux arts [...] les sémioticiens n'ont pas de domaine propre à faire valoir.* »<sup>7</sup>

---

<sup>4</sup> Rastier.F, « *sémiotique* » In encyclopédie philosophique universelle, PUF, Paris, 1990, p 122.

<sup>5</sup> Domenjoz.J.C, op.cit, p 3.

<sup>6</sup> Sebok.T.A., *Le champ sémiologique*, Bruxelles, complexe, 1979, p 12-13.

<sup>7</sup> Landowski, Cité par A Helbo, *sémiologie des messages sociaux*, Lyon, Presses de l'université de Lyon, Lyon, 1983, p 11.

### 1.3. Une comparaison entre les deux disciplines

La sémiotique	La sémiologie
<ul style="list-style-type: none"><li>- Renvoie à l'école américaine.</li><li>- Fondé par Charles Sanders Peirce (1839-1914).</li><li>- Elle étudie tous les signes y compris le signe linguistique.</li><li>- privilégie l'étude des signes en situation.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Renvoie à l'école européenne.</li><li>- Fondé par Ferdinand De Saussure (1857-1913).</li><li>- Elle étudie des signes ayant un aspect particulier, non linguistique.</li><li>- privilégie l'étude des signes organisés en systèmes.</li></ul>

Tableau n° 1 : Tableau comparatif de la sémiologie et de la sémiotique

## 2. Les niveaux d'une étude sémiotique

### 2.1. La théorie de signe et sa typologie

#### 2.1.1. Définition du signe linguistique

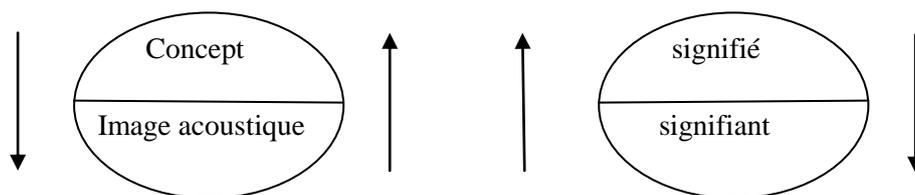
Le signe linguistique a été étudié par de nombreux philosophes jusqu'à la fin de 19<sup>ème</sup> siècle ;

##### 2.1.1.1. Le signe selon F .de Saussure

Saussure montre que le signe se compose de deux faces indissociables : le (signifié) qui représente le concept, le contenu sémantique et le (signifiant) qui correspond à l'image acoustique c'est-à-dire l'expression phonique « *Il est d'usage de le caractériser par les traits suivants : il est doté d'un contenu sémantique (signifié) et d'une expression phonique (signifiant) : il unit un concept et une image acoustique.* »<sup>8</sup>

---

<sup>8</sup> De Saussure.F, op.cit, p 98.



**Figure 1 : Le signe selon F .de Saussure**

### 2.1.1.2 Le signe selon, Louis Hjelmslev

Pour Hjelmslev, représentant de l'école structuraliste, ces deux plans (signifié, signifiant) sont représentés par l'expression et le contenu « *l'essentiel est cependant ailleurs, à savoir que l'analyse d'un objet sémiotique (ordinairement : un texte) est toujours conduite uniformément par une distinction initiale entre deux composantes [...] »*<sup>9</sup>, ces deux composantes ne doivent pas être séparées lors de l'analyse sémiotique.

### 2.1.1.3. Le signe selon Charles sandres Peirce

C. S. Peirce définit le signe comme : « *[...] quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre. »*<sup>10</sup>

Cette définition est importante car elle offre au signe la particularité d'être un représentant d'autre chose évoqué qu'il substitue et qu'il est relative à l'interprète au qu'elle le signe ne représente qu'une partie de cette sélection.

### 2.1.2. La typologie de signe

Dans notre travail on opte pour la classification de Peirce car notre recherche va reposer particulièrement sur des signes non linguistiques, intéressants à la signification de l'image fixe.

---

<sup>9</sup> La hiérarchie sémiotique, <http://www.signosemio.com/hjelmslev/hierarchie-semiotique.asp>, consulté le 09-05-2019 à 14h30.

<sup>10</sup> Peirce.C.H.S, *Ecrits sur le signe*, Paris, Seuil, 1978, p 121.

Il s'agit de la classification des signes qui sont distingués en fonction de rapport existant entre le signifiant (ce qui est perceptible) et l'objet représenté et le représentant, Peirce les a classés en trois catégories :

### 2.1.2.3. L'icône

Selon le dictionnaire petit robert, l'icône est un signe dont le signifiant et le signifié sont dans une relation naturelle (ressemblance, évocation), exemple : le reflet sur un miroir, les onomatopées.

### 2.1.2.4. L'indice

« *Fait immédiatement perceptible qui nous fait connaître quelque chose à propos d'un autre fait qui ne l'est pas.* »<sup>11</sup>, exemple : la pâleur du visage ; la pâleur peut être un indice d'une maladie ou d'une fatigue.

### 2.1.2.5. Le symbole

Association des idées qui marque un rapport d'analogie entre eux, la relation entre le symbole et ce qu'il symbolise est conventionnel et elle doit être apprise, exemples : (la balance symbolise l'équilibre, le pigeon et l'olive symbolise la paix...)

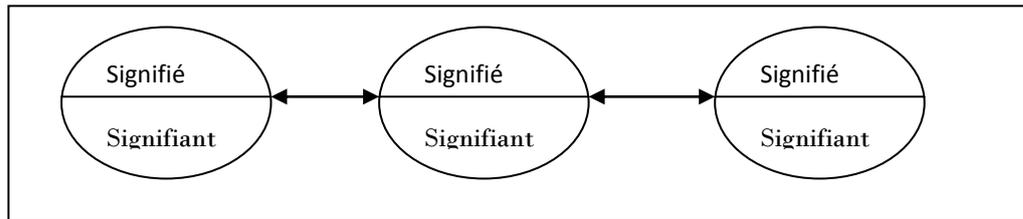
## 2.2. Valeur et signification

Selon les structuralistes la notion de valeur s'oppose à la signification, et l'un ne peut prendre un sens sans l'autre, cela revient à dire que l'association arbitraire d'un signifié et d'un signifiant qui marque la signification sur le plan interne d'un système ne peut pas s'isoler de plan externe qui représente l'ensemble des attributs marquant la valeur d'un signe.

À titre d'exemple l'association de signe (taxi), le signifiant TAXI associé au signifiant /takci/, ne constitue que la signification et il prend un sens seulement avec l'insertion : le signe (taxi) ce n'est ni (métro) ni (camion), l'ensemble des attributs a ajouté une valeur au signe.

---

<sup>11</sup> Prieto.L, *Sémiologie dans le langage*, la pléiade, 1968, p 95.



**Figure 2 : La valeur du signe<sup>12</sup>**

### 2.3. La sémiotique visuelle

Etant une branche de la sémiotique, la sémiotique visuelle s'intéresse à l'analyse de l'image qui réunit un ensemble de signes, donnant une signification tout comme le texte verbale, « *La discipline qu'est la sémiotique visuelle est surtout pratiquée dans les départements de communication, d'histoire de l'art, de design et d'architecture ; elle est stimulée par l'existence d'une Association internationale de sémiotique visuelle, dont la revue officielle s'intitule Visio.* »<sup>13</sup>

### 2.4. L'image un signe sémiologique

#### 2.4.1. La sémiologie des couleurs

Les couleurs n'ont pas seulement une finalité décorative, elles rajoutent au message plus de sens, aussi elles possèdent une dimension symbolique et parfois psychologique. Le tableau suivant montre une classification des couleurs :

Groupes de couleurs	couleurs	Signification positive	Signification négative
<b>couleurs primaires</b>	bleu	Rêve-sagesse-sérénité- vérité-loyauté- fraîcheur- sérieux.	La mélancolie - dirigisme
	jaune	Fête, joie, puissance, amitié, créativité.	Traîtrise, mensonge, tromperie.
	rouge	Amour, passion, chaleur,	Colère,

<sup>12</sup> Moeschler.J et Auchlin.A, *Introduction à la linguistique contemporaine*, Armand colin, p 33.

<sup>13</sup> La sémiotique visuelle, <https://fr.wikipedia.org/wiki> , consulté le 09-05-2019 à 16h00

## Premier Chapitre : L'analyse socio-sémiotique

		sexualité, triomphe, ardeur, créativité, connaissance.	danger, feu, sang, interdiction.
<b>Couleurs secondaires</b>	vert	Espérance, chance, stabilité, concentration, écologie, partage, confiance	Echec, infortune
	Orange	Joie, créativité, communication, sécurité, ambition.	/
	Violet	Rêve, délicatesse, paix, amitié, intelligence	Mélancolie, solitude
<b>Couleurs tertiaires</b>	Marron	Nature, douceur, neutralité, recyclage	/
	Doré	Richesse, fortune, fécondité.	/
<b>Autres couleurs</b>	Noir	Elégance, simplicité, mystère, luxe.	Tristesse, deuil, mort, vide, obscurité
	blanc	Pureté, innocence, mariage, fraîcheur, richesse.	/
	Gris	Douceur, respect, calme, neutralité.	Tristesse, mélancolie, monotonie, solitude.

**Tableau n°2 : La symbolique des couleurs<sup>14</sup>**

<sup>14</sup> Serre-Floerohein.D, *quand les images vous prennent aux mots*, organisation universitaire, Paris, 1993, P 33-34.

### 4.2..2. La symbolique des formes

Aussi comme les couleurs, les formes possède une dimension symbolique. Résumé dans le tableau suivant :

Les formes	symbolique
Rond	Forme ludique, non agressive, évoque le calme, la douceur, la paix, renvoie aux temps.
Carré	Il fait penser au sérieux, à l'équilibre, manque de stabilité et de confiance
Triangle	Renvoi au chiffre trois (3) qui signifie l'harmonie, la proportion, il symbolise le danger, l'agressivité (panneau de signalisations)
Rectangle	La perfection de la relation
Losange	Symbole de féminité
Cercle	Symbole de perfection

**Tableau n°3 : La symbolique des formes<sup>15</sup>**

## 2.5. Les niveaux de sens dans l'image

### 2.5.1. L'image dénotée

On entend par Le message dénoté le premier sens, le premier niveau de lecture, l'image dénote ce qui est montré, ce qu'elle représente, ainsi que J.M.Adam appelle l'image dénotée « *une sorte d'être naturelle des objets* »<sup>16</sup>

### 2.5.2. L'image connotée

J.M.Adam, montre qu' « on assiste à la venue du « code » et à la genèse du sens qui se fait par l'injection des signifiés connotatifs, secondaires et culturels sur les signifiants du niveau signifié dénoté. »<sup>17</sup>, cela revient à dire que pour pouvoir lire l'image connoté on possède des connaissances partagées avec une certaine société et un ensemble des éléments de sens qui s'ajoute au sens littéral.

---

<sup>15</sup>Serre-Floerohein.D, op. Cit, p 40.

<sup>16</sup>Barthes. R, *Rhétorique de l'image*, In communication, n°4, 1964, p 39.

<sup>17</sup>Adam.J.M et Bonhomme. M, *L'argumentation publicitaire, rhétorique de l'éloge et de la persuasion*, Armand colin, Paris, 2007, P 179.

A titre d'exemple : (voiture), (caisse), (tacos), (bolide) ont la même dénotation, ils réfèrent à une voiture mais ils partagent des connotations différentes ; voiture : le terme le plus courant, caisse : a une connotation familière, tacos : sous-entend que la voiture est vieille et en mauvais état, bolide : implique que la voiture est rapide.

### **3. La communication**

#### **3.1. Définitions**

Le terme de communication est un terme technique qui concerne des champs très vastes dans ce fait on a essayé à cerner la définition qui convient avec notre travail de recherche :

Jean Claude Devrieux la définit comme étant « *l'opération au cours de laquelle des sujets échangent ou partagent des informations pour en arriver à une compréhension réciproque, un accord mutuel ou une action commune.* »<sup>18</sup>

La communication est un acte social essentiel dans la vie quotidienne presque présent dans tous les domaines, c'est de la nature humaine et c'est difficile pour l'Homme de ne pas partager.

L'origine du terme (communication) vient du latin (communicare) qui renvoie à ce qui peut avoir en commun. En d'autre terme la communication est un échange, un partage et le fait d'établir une relation et une transmission avec autrui.

#### **3.1. La communication verbale**

On entend par communication verbale la transmission des signes linguistiques ayant un sens, c'est-à-dire tous qui concerne le langage en générale (geste, mimique, posture, parole...), elle nécessite la présence de deux éléments ; l'émetteur et le récepteur pour rassurer le partage du message (le feedback).

---

<sup>18</sup> Devrieux J. C., *Communication efficace*, 2007, P5

### 3.2. La communication non verbale

C'est le fait d'envoyer et de recevoir des messages implicitement, sans l'utilisation des langues, on citera la façon de s'habiller (choix vestimentaire, les couleurs), les œuvres d'art (dessin, graffiti, musique...).

# **Deuxième chapitre**

**L'usage des graffitis et des mosaïques dans  
société**

## **1. L'usage des graffitis dans la société**

### **1.1. Définition des graffitis**

Selon le Petit Larousse illustré, comme la majorité des dictionnaires confirment cette origine, graffiti; c'est un nom masculin (italien graffito), pluriel invariable «graffiti » ou «graffitis». Inscription, dessin griffonné à la main sur un mur.

Les graffitis sont des textes, des inscriptions et des images adressés à une communauté, tracés sur des supports. Le graffiti est une technique de décoration réalisée sur tout type de supports qui servent à communiquer et à partager un message. C'est un moyen de communication et d'expression de sentiments et des idées.

*« [...] ce terme a été emprunté à l'italien «graffito » en 1866. Il fut d'abord utilisé, en archéologie pour désigner les inscriptions anciennes qui se trouvaient sur les monuments antique. Puis, il désigna un procédé de décoration murale très apprécié lors de la renaissance et qui consistait en un grattage judicieux [...]»<sup>19</sup>*

Le graffiti est un phénomène plus ancien, il a été créé au milieu du 19<sup>e</sup> siècle ; le mot a évolué et prend un sens très large. Le graffito représente des représentations murales, des inscriptions figurative et langagière.

### **1.2. Histoire des graffitis**

Les graffitis sont vieux que l'humanité, l'homme éprouve le besoin de la communication avec son entourage, de laisser des traces et des inscriptions anciennes dans le but de partager et d'exprimer ses sentiments et ses idées.

Les écritures manuscrites laissés par l'homme indiquent les origines lointaines des graffites, «*Les hommes laissent des traces de leur passage sous forme d'écritures manuscrites quels que soient les lieux et les temps*»<sup>20</sup>, On peut donc affirmer que les graffitis représentent un témoignage précieux sur les civilisations anciennes.

---

<sup>19</sup> Riout.D, *Graffiti de Pompéi*, 1985, p 8.

<sup>20</sup> Billiez.J, *Littératures de murailles urbaines, signes interdits vus du tram*, 1998, p 99.

Les graffitis sont des documents d'époque qui informent les historiens sur l'évolution de l'humanité. Dans un article publié sur les graffitis dans l'antiquité l'abbé Martigny résume admirablement dans son : «dictionnaire des antiquités chrétiennes »:

*« L'étude des civilisations antiques n'est pas une simple affaire de curiosité : elle est de la plus haute importance pour l'histoire et l'archéologie. Car, si l'on y trouve le plus communément des noms propres de visiteurs, avec indication de l'époque de la visite, des souvenirs et des salutations lointaines aux personnages absents, des formules admiratives sur la beauté des monuments [...] »<sup>21</sup>*

Dès l'antiquité, le graffiti est une pratique visible, il s'agit de symboles religieux ; qui se trouvent dans les monuments anciennes sur les murs des églises, des images, des inscriptions...etc. Donc, ces graffitis sont une pratique très ancienne, ils témoignent qu'il s'agisse des croyances au fil des siècles.

### **1.3. Les caractéristiques des graffitis**

Les inscriptions graphiques qui se trouvent sur des surfaces très variées représentent des sortes des " tags", "graffs" des "picto-graffitis" et des " fresques", ce sont des dessins et des écritures pour former des traces et des signatures ou bien des messages et des textes politiques.

Il existe une grande variété de graffiti aux styles très variés :

#### **1.3.1. Le tag**

Il s'agit d'une signature initiale d'un nom, inventée par les adolescents, il est une invention calligraphique, une construction imaginaire, très difficile à décoder .Le tag est un simple dessin du nom de l'artiste ou de son pseudonyme.

---

<sup>21</sup>L'abbé.M, « Dictionnaires des antiquités chrétiennes »in Encyclopédia Universalis.



Figure 3



Figure 4

**Figure 3.4 : Graffitis tag, la ville de Tébessa, quartier des écoles**

### **1.3.2. Le graff**

Le graff est de taille plus conséquente, il se distingue par la complexité de la représentation. Le graff, nommé aussi « fresque », « pièce », il est très sophistiqué avec plusieurs couleurs.



**Figure 5 : Graffiti graff, la ville de Tébessa, salon national des beaux arts**

### 1.3.3. Le throw-up

Il s'agit de grands dessins de lettres, et nom de signature. Le throw-up «flop» ou «bubble»; mélange de graff et de tag, il contient plusieurs couleurs avec des ombres et des contours.



Figure 6



Figure 7



Figure 8

**Figure 6.7.8 : Graffitis throw-up, la ville de Tébessa, salon national des beaux arts**

### 1.3.4. Le block style

«Le block style» ou «le drop» lettrage carrée couvrant une totalité d'un espace bien défini, il contient deux couleurs nécessaires.



Figure 9



Figure 10

**Figure 9.10 : Graffitis block style, la ville de Tébessa, Houari Boumediene**

### 1.3.5. Le Wild style

C'est un mélange stylisé où les lettres sont illisibles, abstractisées et enchevêtrées et décoratives. Selon de nombreux graffeurs, le «Wild style»; c'est la discipline reine du graffiti. Il a une accumulation de couleurs indéchiffrable.



**Figure 11 : Graffiti wild style, la ville de Tébessa, Centre ville**

### 1.3.6. Le free style

Le “free style” est une forme abstraite du graffiti, il est appliqué sur un espace de visibilité qui est relatif à un mur ou à tout autre support.



Figure 12



Figure 13

**Figure 12.13 : Graffitis free style, la ville de Tébessa, salon national des beaux arts Tébessa 2005**

### 1.3.7. Les personnages

Il existe trois types de graffitis :

- Les “Breaker boys” ou les “B.Boys” ; personnages faisant partie du mouvement.
- Les héros de dessins animés et de bandes dessinées.
- Les personnages historiques.



Figure 14



Figure 15

**Figure 14.15 : Graffitis personnages, Tébessa, La Rocade**



**Figure 16 : Graffiti personnage, Tébessa, Centre ville**



**Figure 17 : Graffiti personnage, Tébessa, Quartier des écoles**

#### **1.4. Graffiti : Art ou un acte de vandalisme ?**

Le graffiti est considéré comme étant “ un phénomène paradoxal”, étant à la fois “ un art” et “un acte de vandalisme”.

Ce phénomène est une porte ouverte à la culture, c’est la seule chance des artistes afin d’exposer leur art. Le graffiti est devenu une pratique très important par les artistes, le phénomène est devenu une nouvelle manière des graffiteurs pour faire reconnaître :

*« Il s'agit la d'une porte ouverte à la culture pour secouer le confirmise dans un cadre où de nombreuses avenues d'exposition manquent parfois aux artistes algériens. Le Street art marque alors cette rencontre entre art réhabilitant le patrimoine et forme engagé d'expression libre ».<sup>22</sup>*

D'une part, le graffiti est considéré comme un art, bien qu'il d'autre part, il soit souvent mal considérées par la société, en effet, les inscriptions et les écritures sont gravés sur les murs sans avoir la permission des autorités ce qui relève d'un acte antisocial et une agression autoritaire. Le graffiti est devenu un acte violent, une pollution et un acte de vandalisme :

*« Le problème du graffiti, c'est un acte violent. Il est posé sans que l'on ait demandé quoi que ce soit, donc c'est une agression vécue par les gens. En raison de ça, toutes les assimilations et amalgames à savoir le tag égal délinquance, le tag égal insécurité. »<sup>23</sup>.*

Il y a des différentes significations du graffiti, pour certains personnes, ce phénomène porte un jugement esthétique, et pour d'autres personnes, le graffiti est un acte de vandalisme ; avec les gribouillages illégaux et les messages violents et propagandistes.

Actuellement, le graffiti est devenu un art de vivre, un loisir, il est donc ; un phénomène artistique universel. Il se doit être esthétiquement agréable avec les dessins, les couleurs et les différents styles et formes.

---

<sup>22</sup> Un street art engagé pour réhabiliter l'espace publique, [https:// the casbah post. com/ un –street-art](https://the-casbah-post.com/un-street-art), Consulté le 26-03-2019 à 21h 00.

<sup>23</sup> Alin.M, « *La difficile reconnaissance du graffiti entant qu'art* », 1999, p36.

Le graffiti est devenu un genre de décoration ; les jeunes graffeurs utilisent les dessins pour décorer les façades des magazines et des écoles, ils utilisent aussi les graffs pour la décoration des panneaux publicitaires et les rues.



**Figure 18 : Graffiti ' Art ', Salon national des beaux arts, Tébessa 2005**

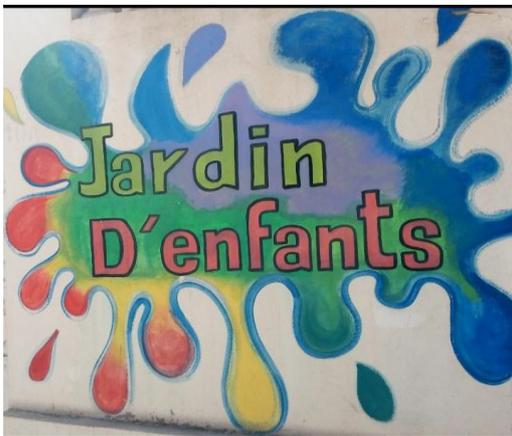


Figure 19



Figure 20



Figure 21

**Figure 19.20.21 : Graffiti ' Art ', la ville de Tébessa, rue Houari Boumediene, jardin d'enfants**



Figure 22



Figure 23

**Figure 22.23 : Graffiti ‘ Acte vandalisme ’, Tébessa, lotissement Aissaoui Rachid**



**Figure 24 : Graffiti ‘ Acte de vandalisme ’, Tébessa, quartier des écoles**

### **1.5. Les graffitis autant qu'un support communicatif**

La société est un lieu où la communication est sans fin. Pour vivre dans toute communauté, il faut de la communication ; un échange langagier entre les membres d'une société.

La communication non verbale avec le public se fait à travers des supports communicatifs indirectes, et parmi ces supports : les écrits et les dessins qui se trouvent

## *Deuxième Chapitre : l'usage des graffitis et des mosaïques dans la société*

---

sur les murs et les magasins, ces derniers font un échange entre les membres de la société en partageant des informations des différents intérêts que ce soit publicitaire, commerciale, politique et parfois éducatif.

Le graffiti est un phénomène langagier, un art visuel, qui sert à communiquer et à partager un message politique ou social. Le graffiti sert à témoigner, il est une sorte de manifestation humaine et naturelle, c'est un moyen de communication et d'expression des sentiments et des idées, il est fait pour partager les avis des personnes, les graffeurs marquent l'existence d'un public d'après ces graffitis.

Les graffitis à l'Algérie jouent un grand rôle pendant la guerre de libération, le peuple algérien utilise les graffitis comme un moyen d'expression libre afin d'arriver à la liberté et à l'indépendance du pays. Le peuple partage ces idées à travers des écrits sur les murs et sur tout autre support

Précisément à Tébessa, il y a des graffitis déployés aussi, dès les jours du vote, le peuple organise des manifestations avec des tags, des graffs et des calligraphies audacieux contre le système politique. Chaque vendredi du moins d'avril, les graffiteurs étaient inventifs, utilisant ces graffitis comme un moyen d'expression pour partager ces avis.

Les graffitis pour eux, un art vise à partager les idées et les avis à travers une communication visuelle, soit avec des écrits soit avec des dessins.



Figure 25



Figure 26



Figure 27



Figure 28

**Figure 25.26.27.28 : Graffitis expressifs autour les derniers mouvements nationaux (Les élections présidentiels), centre ville.**

## **2. L'usage des mosaïques dans la société**

### **2.1. Les mosaïques**

#### **2.1.1. Définition**

La mosaïque est un univers fascinant et sans limite, c'est une technique des graffitis contenant des dessins expressifs auquel il existe deux grandes catégories : la mosaïque de **pavement**; elle est la plus ancienne et la mosaïque **murale**.

Les origines de la mosaïque remontent à l'antiquité. Parmi les œuvres les plus anciennes, les mosaïques de galets aux couleurs contrastées, découvertes en Grèce. Mais ce sont les romains qui ont donné à l'art de la mosaïque ses lettres de noblesse :

*«La mosaïque est un art ancien, les Romains, les Byzantins, les Musulmans ont beaucoup utilisé cette technique de décoration qui consiste à juxtaposer de petites pierres ou de petits cubes de couleur“ appelés tesselles” sur un ciment frais pour former un dessin»<sup>25</sup>.*

La mosaïque romaine était souvent réalisée avec des pierres multicolores de matériaux durs de la région, elle contient aussi des morceaux de verre pour l'éclat de leurs couleurs.

---

<sup>25</sup> Lecomte. Ch., *Mosaïque de Bacchus*, In *Mosaïque Didactique*, 2011, p1.

Les mosaïques les plus remarquables par leur finesse et leur beauté et par leur complexité étaient fixées toujours sur des petits panneaux. Plusieurs mosaïques ont été retrouvées dans les ruines romaines et les musées.

La mosaïque est très présente dans la décoration des églises, des cathédrales et des musées, à titre d'exemple, le Temple de Minerve à Tébessa ; ces mosaïques représentent des différentes scènes, les couleurs et les formes et la composition de ces dernières partagent une intention et un témoignage sur un mode de vie à l'antiquité incitant à une vocation narrative :

*« L'art de la mosaïque séduit toujours les décorateurs et architectes d'intérieur. Les mosaïques trouvent un emplacement naturel dans les maisons et les jardins contemporains .La mosaïque reste à l'honneur à Venise aussi bien dans les églises que dans les cafés et les night-clubs [...]»<sup>26</sup>.*

### **2.1.2. Histoire de la mosaïque**

Les origines de la mosaïque remontent à l'Antiquité, et parmi les mosaïques les plus anciennes et connues, c'est la mosaïque de galets, ce sont des petits cailloux noirs et blancs, et parfois rouge, assemblés par du mortier.

*«La plus ancienne mosaïque de galets date du VIII è siècle av. JC et a été trouvée sur le site de Gordion en Asie Mineure. Cette technique est ensuite passée en Grèce au VI è siècle av. JC puis au V è siècle en Sicile et à Corinthe. Les motifs, d'abord géométriques, deviennent plus figuratifs avec la représentation de sujet mythologique ».<sup>27</sup>*

---

<sup>26</sup> Biggs.E, *Technique de la mosaïque*, Eyrolles, p 13.

<sup>27</sup> Lecomte.Ch, op.cit, p.10.

### **2.1.3. Type de la mosaïque**

#### **2.1.3.1. La mosaïque romaine**

Les Romains adoptent deux grandes familles de mosaïque : La mosaïque de pavement et la mosaïque murale. Les mosaïques romaines représentent beaucoup des sujets; La vie quotidienne des gens, la vie publique, des scènes de cirque et de chasse, parfois aussi, les sujets sont des figures mythologiques.

#### **2.1.3.2. La mosaïque de pavement**

Elle est la plus ancienne et utilisée dans l'architecture des églises, des thermes et des villas, elle s'applique au sol des pavements.

#### **2.1.3.3. La mosaïque murale**

Elle couvre toutes les surfaces d'un mur ou d'un monument, elle se trouve toujours sur les murs des églises, des cathédrales et des musées.

#### **2.1.3.4. La mosaïque Byzantine**

Elle est tournée vers les représentations religieuses, la mosaïque byzantine est parmi les premières manifestations de l'art byzantin, qui se trouvent dans les monuments.

#### **2.1.3.5. La mosaïque islamique**

La mosaïque a été pratiquée dans le monde arabe par l'Islam. Elle décore des nombreuses mosquées car l'art religieux islamique interdit toute représentation du visage ou corps humain.

# **Troisième chapitre**

**Analyse socio-sémiotique des trois  
mosaïques de « Temple de Minerve »**

## **Troisième chapitre : analyse socio-sémiotique des trois mosaïques de « Temple de Minerve »**

---

### **1. Présentation du corpus et méthodologie**

Le troisième chapitre est consacré également pour une analyse descriptive interprétative d'un corpus constitué de trois mosaïques : **Triomphe de Vénus, Fortuna Redux** et **Métamorphose de Daphné**.

Ces trois mosaïques se trouvent actuellement au « Temple de Minerve » (voir annexe n°1 et annexe °2) ; un temple païen qui ressemble à la mosquée des musulmans, se situe dans la partie nord de la ville de Tébessa, à côté de mur byzantin, près de célèbre porte « arc de Caracalla ».

Notre analyse repose sur l'aspect socio sémiotique au quel on va mettre l'accent sur l'analyse des multiples signes et les symboles qui composent les trois mosaïques citées ci-dessus et l'interprétation des différents rapports qu'entretient entre eux, toute en suivant le plan ci-dessous :

- 1- Une présentation de la mosaïque (elles sont citées par ordre)**
- 2- Présentation du corps de l'œuvre**
- 3- Analyses des éléments du sujet**
  - a- Les personnages**
  - b- Les objets**
  - c- Les techniques**
- 4- La grille de communication de mosaïque**
- 5- Etude des procédées techniques**
  - a- Etude de cadrage**
  - b- Angle de prise de vue**
  - c- L'échelle du plan**
  - d- Les couleurs**
- 6- Etude de premier et d'arrière plan**
  - a- Premier plan**
  - b- Arrière plan**
- 7- Etude descriptive et interprétative des mosaïques**
  - a- Premier registre**
  - b- Deuxième registre**
- 8- Synthèse générale**

## Troisième chapitre : analyse socio-sémiotique des trois mosaïques de « Temple de Minerve »

### 2. Présentation et interprétation de la mosaïque Triomphe de vénus

#### 2.1. Présentation de la mosaïque

L'une des merveilles constructions archéologiques de l'époque romaine à Tébessa, « triomphe de Vénus » est une mosaïque somptueuse, elle a été découverte par Allote de la Fuye en 1886 dans des ruines de thermes au quartier de cavalerie à la même ville, elle « *constituait le pavement d'une salle ayant la forme T, terminé à chacune de ses extrémités par une piscine, elle est malheureusement incomplète [...]*»

29

Aujourd'hui, elle est conservée au « Temple de Minerve », le sujet de cette mosaïque discute le couronnement de la déesse de mer Vénus autrement appelé Amphitrite.

#### 2.2. Le corps de l'œuvre



Figure 29: la mosaïque Triomphe de vénus

<sup>29</sup> Gsell, s, *musée de Tébessa*, musées et collections archéologiques de l'Algérie et de la Tunisie, paris, 1902, p 64.

## Troisième chapitre : analyse socio-sémiotique des trois mosaïques de « Temple de Minerve »

---

### 2.3. Autour du sujet

#### 2.3.1. Vénus anadyomène

La Vénus sortie des eaux ou « Vénus anadyomène » (du grec ancien ἀναδυομένη, « surgie vers le haut », c'est-à-dire « sortie des eaux » ou « surgie des eaux ») est un thème artistique courant de la peinture occidentale, issu de la mythologie gréco-romaine.

L'adjectif « anadyomène » est un emprunt au latin anadyomene, substantif qui désignait la Vénus peinte par Apelle, lui-même emprunté au grec ἀναδυομένη, désignant Vénus sortant de l'eau, participe présent de ἀναδύομαι . Il a été popularisé dans l'Antiquité par le peintre Apelle de Cos, auteur d'une fresque aujourd'hui perdue mais copiée à de nombreuses reprises, notamment à Pompéi. Par la suite, de nombreux peintres ont repris ce thème, le plus célèbre étant sans doute Botticelli (La Naissance de Vénus)<sup>30</sup>.

#### 2.3.2. Vénus

Vénus est la déesse de l'amour, de la séduction, de la beauté féminine et de la civilisation dans la mythologie romaine. Elle est l'équivalent de la déesse grecque Aphrodite et de l'étrusque Turan.

Son étymologie classique est le verbe latin vincire (lier, enchaîner), d'après Varron, car, dit-il, elle unit le feu mâle à l'eau femelle, ce qui donne la vie

À l'origine, Vénus présentait probablement des spécificités, mais les auteurs et les peintres (Botticelli spécialement) l'ont assimilée à Aphrodite au cours de l'histoire. Traditionnellement, de ses mains elle ne cache pas, mais montre ses seins et son sexe, car, toujours d'après Porphyre dans le Peri Agalmatôn, « elle nourrit et engendre ».<sup>31</sup>

---

<sup>30</sup> Vénus anadyomène, <https://fr.wikipedia.org/wiki>, consulté le 12-05-2019 à 13h55.

<sup>31</sup> Vénus, <https://fr.wikipedia.org/wiki>, consulté le 12-05-2019 à 14h30

## **Troisième chapitre : analyse socio-sémiotique des trois mosaïques de « Temple de Minerve »**

---

### **2.3.3. Les personnages**

La mosaïque de « triomphe de Venus » montre la déesse Amphitrite ou plutôt Vénus comme personnage principale, elle est représentée au centre portée par un centaure marin.

D'autres personnages secondaires sont représentés par un cortège de Néréides montées sur des monstres marins (panthères, dragon, hippocampe, etc....), accompagné sur une mer peuplée d'amour et de poissons.

- ❖ **Les Néréides** : ce sont des nymphes marines, on les rencontre dans la mythologie grecque et romaine, il s'agit des jolies femmes ayant souvent une queue de poisson à la place des jambes, elles vivent exclusivement dans la mer Méditerranée et la mer Egée.
- ❖ **Les monstres marins** : le mot « monstre » signifiait « prodige », chose incroyable, il vient du latin monstrum (ce terme du vocabulaire religieux désignait un prodige avertissant de la volonté des dieux, un signe à chiffrer) qui lui-même provient de monstrare (montrer), dans cette œuvre on citera :
  - **L'hippocampe** : ou « cheval marin », est une créature fantastique dont la partie antérieure est mi-cheval et la partie postérieure mi-poisson.
  - **Le centaure** : est une créature fantastique mi-homme, mi-cheval.
  - **Le triton** : créature fantastique mi-homme, mi poisson (possède une queue de poisson), monté sur un cheval ou un monstre marin.

### **2.3.4. Les objets**

Cette œuvre possède plusieurs objets, ceux qui sont significatifs et d'autre d'un intérêt décoratif, on vient donc à citer les plus importants :

- **Une grosse couronne** décorée de gemmes portée par deux amours sur la tête de Vénus présentant clairement la scène de couronnement de la déesse.
- **Les flots et les poissons** qui entourent la déesse n'indiquent pas nécessairement que la scène se passe au fond de la mer.
- On cite aussi des objets secondaires, y compris **une corbeille** chargée de fleurs et de fruits portée par un amour debout sur un dauphin, un objet rond assimilée au tambourin se tient dans la main gauche de Néréide qui se place au droite de la

## Troisième chapitre : analyse socio-sémiotique des trois mosaïques de « Temple de Minerve »

---

partie verticale du T à l'extrémité inférieur et **un écharpe** de couleur jaune et de forme ronde manifestant pas mal de fois autour les têtes des néréides.

### 2.3.5. Les techniques

La technique utilisée lors de la construction de cette œuvre est : **l'opus tessellatum**, une technique qui consiste à juxtaposé des tesselles (des petits cubes de pierre, de marbre et de terre cuite qui permettent un plus grand choix de couleur) sur un ciment frais pour former un dessin.

### 2.4. La grille de communication de la mosaïque

- **Qui ?** : il n'est pas connu l'artiste de cette œuvre d'art ancienne, en revanche sa découverte a du au Allote de la Faye (chef du génie d'un quartier de cavalerie).
- **Quand ?** : on peut attribuer la réalisation de cette œuvre à la fin du IIe siècle av. J.-C.
- **Où ?** : dans des ruines de thermes au quartier de cavalerie sud-ouest de la ville de Tébessa, actuellement au temple de minerve.
- **Quoi ?** : une mosaïque qui discute le couronnement de la déesse Vénus sous l'appellation, triomphe de Vénus.
- **A qui ?** : à toute personne croisant cette œuvre.
- **Comment ?** : en suivant la technique de l'opus tessellatum avec l'utilisation du sol comme support et des petits cubes de pierre et ciment comme

### 2.5. Etude des procédés techniques

#### 2.5.1. Etude de cadrage

Le cadrage de ce pavement a la forme de la lettre T, il est entouré par une large bordure constituant des rinceaux qui sortent des grandes vases, chaque rinceau s'enferme à des enclos, là ou se trouve des différents motifs (des oiseaux, des fleurs et des fruits...). Mis en valeur par cette riche bordure, l'intérieur de ce tableau couvre (7m\* 9m) de coté.

## Troisième chapitre : analyse socio-sémiotique des trois mosaïques de « Temple de Minerve »

---

### 2.5.2. Angle de prise de vue

Dans cette image l'angle de vue est **frontal**, c'est-à-dire de face, au niveau horizontal de l'œil, gardant les mêmes éléments du dessin.

### 2.5.3. L'échelle du plan

Ce dessin est de plan d'**ensemble**, c'est le fait de cadrer le décor et les personnages dans leur environnement global, ce plan permet un contact d'un effet réaliste entre l'œuvre et celui qui la regarde.

### 2.5.4. Les couleurs

Dans cette mosaïque la composition des couleurs est d'une tonalité pâle presque terne, elle manque du largeur

## 2.6. Etude de premier plan et d'arrière plan

### 2.6.1. Premier plan

En regardant cette mosaïque, ce qui attire au premier lieu la présence de trois femmes nues, elles se situent dans la partie supérieure qui semble complète par rapport aux autres parties, ces femmes chevauchent des monstres de création fantastiques et de différents visages.

### 2.6.2. Arrière plan

Au second lien, on aperçoit des traits horizontaux qui couvrent tout le fond ce qui indique la présence de la mer peuplée de coquillages et des poissons de diverses espèces.

## Troisième chapitre : analyse socio-sémiotique des trois mosaïques de « Temple de Minerve »

---

### 2.7. La description et l'interprétation de la mosaïque

Pour une meilleure interprétation nous recommandons la division de cette mosaïque en trois registres :

#### 2.7.1. Premier registre



**Figure 30 : premier registre de la mosaïque Triomphe de vénus**

Le premier registre inclue la partie verticale supérieure de la forme T auquel se présentent les trois Néréides.

Celle qui se situe au milieu est totalement nue, demi couchée sur un dragon fantastique a une queue d'un poisson.

Elle porte un diadème ; bijou féminin pend le haut de sa tête, dans l'antiquité, était l'insigne du pouvoir monarchique. Comme les deux autres Néréides elle est chargée d'ensemble des bijoux (un collier, des bracelets, d'anneaux au bas des jambes) et une écharpe jaune enroulée autour de ses bras. La pose qu'elle s'occupe la femme au milieu indique une place d'honneur qui l'a attribuée parmi ses copines.

La Néréide qui se place au droit est partiellement nue vêtue d'une draperie qui couvre le bas de son corps et une écharpe tenu à ses mains, s'arrondit au-dessus de sa tête. Elle est assise sur un hippocampe.

La Néréide de gauche chevauche une panthère de création fantastique, qu'elle dirige avec un fil d'étoffe enroulée autour son cou.

**2.7.2. Deuxième registre**



**Figure 31: deuxième registre de la mosaïque Triomphe de vénus**

Le deuxième registre représente le centre de la partie verticale du T, auquel il y'avait deux Néréides.

Celle de gauche est probablement assise ou couchée sur un monstre marin, elle est presque disparu, il reste clair que sa tête et l'écharpe qui se tient autour de ses mains, se gonfle au dessus de sa tête.

La Néréide qui se place au droit est mieux conservée, elle ne manque que la tête, comme sa voisine elle porte une écharpe autour de ses mains, aussi une draperie qui couvre le bas de son corps. Elle porte plusieurs bijoux y parmi un collier en or contenant une perle de couleur bleu.

Cette Néréide est assise sur une panthère marine tenant un tambourin dans sa main gauche cela affirme ce que raconte la mythologie romaine que les Néréides autrement appelées «les filles des vagues »passent leur temps à chanter et à s'amuser dans les vagues.

**2.7.3. Troisième registre**



Figure 33

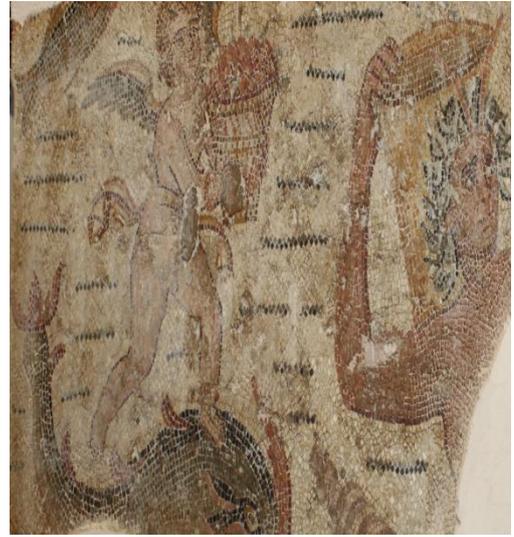


Figure 32

**Figures 32, 33 : troisièmes registres de la mosaïque Triomphe de vénus**

Le troisième et le dernier registre représente le centre de partie verticale de mosaïque.

La Figure 33 témoigne une scène très importante, celle de couronnement de venus comme déesse de mer, la figure est partiellement conservée au quelle ne reste que la tête de déesse, qui peut être était représentée assise sur une coquille.

Au dessus de la déesse voltigent deux amours tenant une grande couronne décorée de gemmes. Deux autres amoures manifeste debout sur des dauphins, celui de droite est mal conservée mais celui de gauche se voir clairement, il est représenté dans la figure 18 tenant une corbeille chargée de fleurs et de fruits à coté d'un triton chargé d'une grand corbeille qui se tient sur son épaule.

## Troisième chapitre : analyse socio-sémiotique des trois mosaïques de « Temple de Minerve »

---

### 3. Présentation et analyse de la mosaïque Fortuna Redux

#### 3.1. Présentation de la mosaïque

Fortuna redux, mosaïque de Marcellus ou mosaïque des jeux, ce sont des attributs qualifiés à une mosaïque importante qui a été découverte lors des travaux archéologiques de monsieur Allote de la Fuye en 1886, elle appartenait aux ruines de thermes au quartier de cavalerie à Tébessa, elle est considérée la mieux conservée des mosaïques dans ces environs, présentant une piscine circulaire qui se compose de deux parties distinctes, actuellement elle conservée au temple de minerve à droite du mosaïque triomphe de Vénus.

#### 3.2. Le corps de l'œuvre



Figure 34 : la mosaïque Fortuna Redux

## **Troisième chapitre : analyse socio-sémiotique des trois mosaïques de « Temple de Minerve »**

---

### **3.3. Autour de sujet**

#### **3.3.1. Fortuna Redux**

Dans l'Antiquité, plus précisément à l'époque romaine impériale, Fortuna Redux désignait une épiclèse de la déesse Fortuna « qui veille au bon retour de ceux qui sont partis dans un voyage périlleux ».

Ses attributs sont les mêmes que Fortuna : la cornucopia, ou corne d'abondance, un gouvernail ou une rame pour guider les voyageurs sur les mers et un globe. Le culte de Fortuna Redux apparaît dans la religion romaine en 19 av. J.-C., à l'occasion de la création d'une nouvelle fête et d'un jour férié le 12 octobre, afin de célébrer le retour d'Auguste de son voyage en Orient. A partir de cette date, la déesse reçoit des sacrifices annuels présidés par les pontifes et les vestales sur un autel qui lui est dédié, l'Ara Fortuna Reducis. A la mort d'Auguste, cette fête est baptisée augustalia, faisant d'elle un des principaux vecteurs de la naissance du culte impérial<sup>32</sup>.

#### **3.3.2. Marcus Claudius**

Marcus Claudius Marcellus (42 av. J.-C. - 23 av. J.-C.) ou Marcellus est un membre de la famille impériale des julio-claudiens, fils aîné d'Octavie, la sœur d'Auguste (et donc le neveu de ce dernier) et de Gaius Claudius Marcellus Minor, qui fut consul en 50 av. J.-C. Par son père, il descend de Marcus Claudius Marcellus, un fameux général de la Deuxième guerre punique. Par sa mère, il est un membre de la proche parenté d'Auguste, qui le prend sous sa protection dès son plus jeune âge afin d'en faire un successeur potentiel au trône impérial. Il fut marié à la fille d'Auguste, Julia, en 25 av. J.-C., faisant de lui un prétendant sérieux face à Marcus Vipsanius Agrippa, d'ascendance plus modeste.

Il meurt prématurément de maladie à Baïes en Campanie en 23 av. J.-C. Sa mort bouleversa profondément son oncle, et changea durablement le schéma de succession à l'empire, forçant Auguste à multiplier les alliances matrimoniales autour de lui pour se donner un héritier mâle potentiel. Ses cendres furent déposées dans le Mausolée d'Auguste, inaugurant à ce titre le monument funéraire prévu pour l'empereur. On lui

---

<sup>32</sup> Fortuna redux, <https://fr.wikipedia.org/wiki>, consulté le 20-05-2019 à 21h55

## **Troisième chapitre : analyse socio-sémiotique des trois mosaïques de « Temple de Minerve »**

---

connaît plusieurs portraits, notamment une statue funéraire offerte en son honneur par Auguste, commandée à Cléomènes d'Athènes, Marcellus en Hermès Logios actuellement conservée au Louvre<sup>33</sup>.

### **3.3.3. Les objets**

Fortuna redux est une mosaïque riche des objets attractifs, on citera :

- **Une galère** chargée d'amphore au direction de l'arrivée peut être elle signifie une navigation heureuse, elle vogue au bord de la mer qui est représentée par des petits traits noirs.
- Une grande **palme porté** à la main d'un homme nu, lui attribut le titre d'un athlète vainqueur.
- La présence d'un **damier** accompagné **des animaux** désignant une sorte de jeux

### **3.3.4. Les techniques**

Comme la mosaïque précédente la technique utilisée lors de la construction de cette œuvre est : **l'opus tessellatum**, une technique qui consiste à juxtaposé des tesselles (des petits cubes de pierre, de marbre et de terre cuite qui permettent un plus grand choix de couleur) sur un ciment frais pour former un dessin.

## **3.4. La grille de communication de la mosaïque**

- **Qui ?** : il n'est pas connu l'artiste de cette œuvre d'art ancienne, en revanche sa découverte a du au Allote de la Faye (chef du génie d'un quartier de cavalerie).
- **Quand ?** : on peut attribuer la réalisation de cette œuvre à la fin du IIe siècle av. J.-C.
- **Où ?** : dans des ruines de thermes au quartier de cavalerie sud-ouest de la ville de Tébessa, actuellement au temple de minerve.
- **Quoi ?** : une mosaïque qui discute une combinaison intéressante de sujet, connu le plus souvent sous l'appellation de fortuna redux.
- **A qui ?** : à toute personne croisant cette œuvre.

---

<sup>33</sup> Marcus Claudius, <https://fr.wikipedia.org/wiki>, consulté le 20-05-2019 à 22h55

## Troisième chapitre : analyse socio-sémiotique des trois mosaïques de « Temple de Minerve »

---

- **Comment ?** : en suivant la technique de l'opus tessellatum avec l'utilisation du sol comme support et des petits cubes de pierre et ciment comme outil.

### 3.5. Etude des procédés techniques

#### 3.5.1. Etude de cadrage

Le cadrage de ce pavement, a la forme d'une piscine semi-circulaire rattaché d'un grand rectangle, sorte de damier, elle offre une riche bordure contenant des feuilles colorées de vert et marron.

Elle possède une largeur constituée de (2,98m \* 3,40m).

#### 3.5.2. Angle de prise de vue

Dans cette image l'angle de vue est **frontal**, c'est-à-dire de face, au niveau horizontal de l'œil, gardant les mêmes éléments du dessin.

#### 3.5.3. L'échelle du plan

Ce dessin est de plan d'**ensemble**, c'est le fait de cadrer le décor et les personnages dans leur environnement global, ce plan permet un contact d'un effet réaliste entre l'œuvre et celui qui la regarde.

#### 3.5.4. Les couleurs

Dans cette mosaïque la composition des coloris est large et harmonieux, on marque l'existence des couleurs jaune, verte, rouge, marron, l'ensemble qui porte au lecteur la gaité et qui rajoute aux éléments du mosaïque une vivacité éternel

### 3.6. Etude de premier plan et d'arrière plan

#### 3.6.1. Premier plan

On regardant cette mosaïque ce qui attire au premier lieu la présence de quatre cases entre lesquelles se manifeste quatre animaux différents ; **un sanglier, une gazelle, une autruche et un taureau.**

## Troisième chapitre : analyse socio-sémiotique des trois mosaïques de « Temple de Minerve »

---

### 3.6.2. Deuxième plan

Au deuxième plan, sur un sol similaire à celui de l'amphithéâtre il apparaît **un homme** nu tenant à sa main droite un **palmier**, sur le même linge et pas très loin de lui se trouve un homme vêtu d'un costume vert long indiquant son doigt à l'homme nu, entre les deux hommes il y'a une grande lacune. Derrière cette scène se manifeste un taureau et un cheval avec l'indication de chiffre romain **XI** et le terme **CVRIS** sur chacun d'eux.

### 3.6.3. Arrière plan

Au dernier plan, manifeste **Une galère** chargée d'amphore dans sa direction de l'arrivée, elle navigue au milieu d'une mer peuplée des dauphins et de poulpes.

## Troisième chapitre : analyse socio-sémiotique des trois mosaïques de « Temple de Minerve »

---

### 3.7. La description et l'interprétation de la mosaïque

Pour une meilleure interprétation nous recommandons la division de cette mosaïque en deux registres :

#### 3.7.1. Premier registre



**Figure 35 : premier registre de la mosaïque Fortuna Redux**

Le premier registre du mosaïque représente la partie semi-circulaire de sa forme originale, il offre un mélange intéressant des sujets mais non séparés par des cadres :

Au premier regard, sur une terre semblable à celle de l'amphithéâtre athlétique apparaît un homme vêtu d'une longue tenue verte avec des longues manches, il indique son index droite à un homme complètement nu, cet homme porte un objet se ressemble à un palmier avec sa main droite. Il paraît comme un athlète. Il est clair que son nom est **MARCELLUS** comme l'indique l'inscription trouvée près de lui (aujourd'hui les lettres **CELL** malheureusement sont perdues), le **palmier** est un symbole de victoire et

### Troisième chapitre : analyse socio-sémiotique des trois mosaïques de « Temple de Minerve »

---

le geste de l'autre homme est une proclamation de cette victoire, derrière lui il y'a quelque objets qui servent aux jeux gymnastique.

Au deuxième rend se présente un cheval et un bœuf accompagnés avec le chiffre romain **XI** et le mot **CVRIS** qui manifestent deux fois, G.Picard montre que l'inscription **CVRIS XI** pourrait fort bien, sans rectification, s'adresser aux curies entre lesquelles étaient repartis les principaux citoyens et qui servaient de cadre pour les fêtes et les distributions.

Le dernier rang montre un grand navire plein d'amphore à sa direction de l'arrivé anticipée par l'inscription **FORTVNA REDVX** ; qui annonce la chance de retour d'une expédition militaire ou d'une opération commercial rentable, ainsi que les jeux gymnastiques peut être sont des jeux offerts à cette occasion. La mer auquel vogue le navire est désignée par des traits noirs contenant deux dauphins, un poulpe et une étoile de mer.

3.7.2. Deuxième registre



**Figure 36 : deuxième registre de la mosaïque Fortuna Redux**

Le deuxième registre constitue la deuxième partie de mosaïque, il se place dans le sens inverse du premier registre dont il est formée d'un grand rectangle de damier composé de seize cases aujourd'hui il ne reste conservé en bon état que quatre cases.

Chaque deux animaux sont tournés face à face, le premier case qui se situe en gauche montre un sanglier avec l'indication de chiffre romain **VIII** se présente en face d'une gazelle au dessus le chiffre **II**, une autruche se manifeste dans la troisième case porté avec l'inscription **CVRIS XI**, à droite se voir un taureau a le corps entouré d'un bandeau prés du chiffre **X** (il est perdu actuellement).

## Troisième chapitre : analyse socio-sémiotique des trois mosaïques de « Temple de Minerve »

---

### 4. Présentation et analyse de la mosaïque Métamorphose de Daphné

#### 4.1. Présentation de la mosaïque

Une mosaïque intéressante, se trouve actuellement au temple de minerve à gauche de triomphe de Vénus, elle était découvert à la même province que ses voisine. Ce pavement se constitue des deux parties, l'une s'englobe l'autre, d'une forme rectangulaire, le sujet primitif de mosaïque discute la transformation d'une belle nymphe à un arbre de laurier.

#### 4.2. Le corps de l'œuvre



Figure 37 : la mosaïque Métamorphose de Daphné

## Troisième chapitre : analyse socio-sémiotique des trois mosaïques de « Temple de Minerve »

---

### 4.3. Autour de sujet

Daphné est un personnage mythique d'origine grec, il s'agit d'une douce nymphe ayant une beauté superbe, elle est la fille de Pénéé, dieu de fleuve.

#### 4.3.1. La mythologie de Daphné

Sa légende est notamment rapportée dans les Métamorphoses d'Ovide : pour se venger d'Apollon, qui s'est moqué de lui, Cupidon, dieu de l'Amour, décoche simultanément deux flèches, une, en or, sur le dieu lui-même, qui le rend fou amoureux de la belle Daphné, l'autre, en plomb, sur la nymphe, qui lui inspire le dégoût de l'amour.

Alors qu'Apollon la poursuit, celle-ci, épuisée, demande à son père, le dieu fleuve Pénéé, de lui venir en aide : celui-ci métamorphose sa fille en laurier-rose (en grec rhododaphné). Apollon, qui est toujours amoureux d'elle, en fait alors son arbre, et le consacre aux triomphes, aux chants et aux poèmes<sup>34</sup>.

#### 4.3.2. Les objets

Cette œuvre possède quelques objets, ceux qui sont significatifs et d'autre d'un intérêt décoratif, on vient donc à citer les plus importants :

- Des feuilles de **laurier** sortant du corps d'une femme nue (apparemment une nymphe).
- La présence des objets d'un intérêt secondaire, décoratif, on citera des fleurs, des oiseaux ...

#### 4.3.3. Les techniques

Comme ces deux voisines la technique utilisée lors de la construction de cette œuvre est : **l'opus tessellatum**, une technique qui consiste à juxtaposé des tesselles (des petits cubes de pierre, de marbre et de terre cuite qui permettent un plus grand choix de couleur) sur un ciment frais pour former un dessin.

---

<sup>34</sup> Daphné, <https://fr.wikipedia.org/wiki>, consulté le 24-05-2019 à 09:00h

## Troisième chapitre : analyse socio-sémiotique des trois mosaïques de « Temple de Minerve »

---

### 4.4. La grille de communication de la mosaïque

- **Qui ?** : il n'est pas connu l'artiste de cette œuvre d'art ancienne, en revanche sa découverte a du au Allote de la Faye (chef du génie d'un quartier de cavalerie).
- **Quand ?** : on peut attribuer la réalisation de cette œuvre à la fin du IIe siècle av. J.-C.
- **Où ?** : dans des ruines de thermes au quartier de cavalerie sud-ouest de la ville de Tébessa, actuellement au temple de minerve.
- **Quoi ?** : une mosaïque connue le plus souvent sous l'appellation de métamorphose de Daphné.
- **A qui ?** : à toute personne croisant cette œuvre.
- **Comment ?** : en suivant la technique de l'opus tessellatum avec l'utilisation du sol comme support et des petits cubes de pierre et ciment comme outil

### 4.5. Etude des procédés techniques

#### 4.5.1. Etude de cadrage

Les deux parties du mosaïque forment une bordure rectangulaire contenant des motifs tressés.

#### 4.5.2. Angle de prise de vue

Dans cette image l'angle de vue est **frontal**, c'est-à-dire de face, au niveau horizontal de l'œil, gardant les mêmes éléments du dessin.

#### 4.5.3. L'échelle du plan

Ce dessin est de plan d'**ensemble**, c'est le fait de cadrer le décor et les personnages dans leur environnement global, ce plan permet un contact d'un effet réaliste entre l'œuvre et celui qui la regarde.

#### 4.5.4. Les couleurs

La composition des couleurs dans ce pavement manque de largeur, on remarque la présence de trois couleurs ; le noir, le marron et le vert.

## Troisième chapitre : analyse socio-sémiotique des trois mosaïques de « Temple de Minerve »

---

### 4.6. Etude de premier plan et d'arrière plan

#### 4.6.1. Premier plan

Au premier rang et au premier rectangle se voit dans une scène semblable à une forêt, une belle nymphe (divinité marine à la queue d'un poisson), au quel des feuilles de **laurier** sort de son corps, près d'elle se manifeste un homme qui il ne reste que le bras et la jambe droite.

#### 4.6.2. Arrière plan

Au deuxième rang se manifeste des rosaces s'enfermées à des motifs variés, contenant des roses, des oiseaux ... etc.

#### **4.7. La description et l'interprétation de la mosaïque**

Pour une meilleure interprétation nous recommandons la division de cette mosaïque en deux registres :

##### **4.7.1. Premier registre**



**Figure 38 : premier registre de la mosaïque Métamorphose de Daphné**

Le premier registre représente la partie centrale du mosaïque (figure 39), dans une scène rectangulaire borduré d'un motif enroulé, se voir une nymphe nue au quel des feuilles de **laurier** sort de son corps, près d'elle se manifeste un homme qui il ne reste que le bras et la jambe droite, son mouvement montre qu'il veut se rapprocher d'elle.

La mythologie romaine tire ses origines et s'influence de mythologie grecque, ainsi que cette scène des événements est rapportés dans la légende des Métamorphoses d'Ovide, une belle nymphe s'appelle Daphné est représenté au moment ou elle s'échappe d'Apollon qui est fou amoureux d'elle, on transformant à une laurier.

4.7.2. Deuxième registre



**Figure 39 : deuxième registre de la mosaïque Métamorphose de Daphné**

Le deuxième registre représente le grand rectangle de mosaïque, il se compose également de huit rosaces entre lesquelles se trouvent des médaillons à bordure noir, entourés de fleurs et de fruits, chaque médaillon s'enferme à un objet ; on cite une colombe, des canards et d'autres différents objets.

## **Troisième chapitre : analyse socio-sémiotique des trois mosaïques de « Temple de Minerve »**

---

### **5. Synthèse des résultats**

Il s'agit des trois mosaïques s'intitulées : Triomphe de Vénus, Fortuna Redux et Métamorphose de Daphné, datées à la fin du IIe siècle av. J.-C. Il n'est pas connu l'artiste de ces œuvres d'art ancienne, en revanche ses découvertes a du au Allote de la Faye. Les trois œuvres sont vues de plan d'ensemble, dont l'angle de vue de chacune est frontal, elles sont construites en suivant la technique de l'opus tessellatum avec l'utilisation du sol comme support et des petits cubes de pierre et ciment comme outil.

A l'origine ces mosaïques ont été placées dans des ruines de thermes au quartier de cavalerie auxquelles chacune discute une scène différente ; mythologique et parfois véridique, d'ailleurs le fait que ces œuvres se plaçaient dans des ruines des thermes montre que la ville de Tébessa a été riche des bains naturels et des eaux minérales. Ainsi que la mosaïque Triomphe de Vénus témoigne le couronnement de la déesse de mer Vénus illustrée par les diverses signes des divinités marins (monstres marins, Néréides, poissons, la couronne, les amours ...etc.).

Autre mosaïque se déroule autour le sujet de divinités marines : Métamorphose de Daphné, Daphné la fille de Pénéée, dieu de fleuve, est une belle nymphe avec une queue de poisson, elle s'échappe d'Apollon qui est fou amoureux d'elle, on transformant à un laurier.

La mosaïque Fortuna Redux montre que Théveste, Tébessa à l'époque, donne une grande valeur aux jeux sportifs, ceci illustré par la présence de l'athlète vainqueur Marcellus, le damier et les différents objets près de lui qui sert aux jeux athlétiques. La mosaïque était trouvée dans un quartier de cavalerie près de l'amphi théâtral ainsi où se déroulent ces jeux sportifs. Autre objet d'une grande importance manifeste dans cette œuvre, le navire chargé des amphores qui prend son retour à bon part.

Les mosaïques de Temple de Minerve méritent mieux que l'attention apprêtées à eux, elles représentent une image somptueuse, d'une ancienne culture très riche et raffiné dont la population est bien organisée.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

Tout au long de notre recherche, nous avons retenu que les graffitis et les mosaïques de la ville de Tébessa, sont des phénomènes expressifs par excellence, ils possèdent un contenu significatif varié dont le premier intérêt est la communication.

A l'aide de styles et de techniques des différentes illustrations murales, de graffiti ou de mosaïque, un graffeur ou un mosaïste peut énoncer un message quelconque, sans assumer la responsabilité des résultats. Aujourd'hui, ces deux techniques reçoivent un accueil paradoxal dans la société citadine, entre ceux qui apprécient cette pratique et d'autres qui la considèrent comme un acte antisocial. Les recherches dans ce sujet paraissent difficile à la fois compliqué, car les deux techniques semblent riches de multiples styles et de diverges caractéristiques recourant à des signes et des symboles codifiées et conventionnelles par la communauté graphique.

De ce fait, notre travail s'effectue autour d'une étude analytique des graffitis et des mosaïques à Tébessa, auquel on a pris la tentative d'analyser les mosaïques de temple de Minerve, ses différents signes, les rapports qui existent entre eux et comment ces dernières peuvent véhiculer un sens et une signification.

Les résultats qu'on a obtenus, à travers l'étude de ce corpus, confirme les hypothèses proposées, les graffitis de Tébessa présentent des témoignages historiques et des pratiques sociales ayant une visée informative, a démontré comment les trois mosaïques de temple de Minerve transportent une époque de civilisation somptueuse incarnée par ces vestiges actuellement.

Cette pratique sociale communique son contenu à l'aide des moyens sémiologiques tel que le choix des couleurs, Les couleurs n'ont pas seulement une finalité décorative, elles rajoutent aux mosaïques plus de sens, aussi elles possèdent une dimension symbolique et parfois psychologique.

La mobilisation de l'espace, l'angle de prise de vue, l'étude de l'échelle de plan, la gestuelle et l'analyse des différentes positions des personnages permet un contact d'un effet réaliste entre l'œuvre et celui qui la regarde.

## **Conclusion générale**

---

D'autres moyens sociolinguistiques à savoir l'indication des chiffres romains et les inscriptions latines jouent un rôle primordial dans la transmission directe des messages.

Enfin, nous estimons que nous avons pu émettre l'accent sur tous les aspects de cette étude et que notre modeste travail soit une initiative à d'autres recherches en ce qui concerne l'analyse socio-sémiotique des graffitis à Tébessa.

# **Bibliographie**

# Références Bibliographiques

---

## Ouvrages

1. Adam.J.M et Bonhomme.M, L'argumentation publicitaire, rhétorique de l'éloge et de la persuasion, Armand colin, Paris, 2007.
2. Alin.M, La difficile reconnaissance du graffiti autant qu'art, 1999.
3. Biggs.E, Techniques de la mosaïque, Egrolles.
4. Billiez.J, Littérature de murailles urbaines, signes interdits vus du tram, 1998.
5. De Saussure.F, Cours de la linguistique générale, Paris, Payothèque, 1916
6. Deverieux J.C, Communication efficace, 2007.
7. Domenjoz.J.C, L'approche sémiologique, 1998
8. Gsell.S, musée de Tébessa, musées et collections archéologiques de l'Algérie et de la Tunisie, Paris, 1902.
9. Landowski, Cité par A.Helbo, sémiologie des messages sociaux, Lyon, Presses de l'université de Lyon, 1983.
10. Moeschler.J, et Auchlin.A, Introduction à la linguistique contemporaine, Armand colin.
11. Peirce.Ch.S, Ecrits sur le signe, Paris, Seuil, 1978.
12. Prieto.L, Sémiologie dans le langage, la pléiade, 1968.
13. Riot.D, Graffiti de Pompéi, 1985.
14. Sebok.T.A, Le champ sémiologique, Bruxelles, complexe, 1979.
15. Serre-Floerohein.D, quand les images vous prennent aux mots, organisation universitaire, Paris, 1993.

## Articles

1. Barthes.R, Rhétorique de l'image, In communication N° 4, 1964.
2. L'abbé.M, « Dictionnaire des antiquités chrétiennes », In Encyclopedia Universalis.
3. Lecompte.Ch, « Mosaïque de Bacchus », In Mosaïque Didactique, 2011.
4. Rastier.F, « sémiotique » In encyclopédie philosophique universelle, PUF, Paris, 1990.

## Thèses et mémoires

1. Nehaoua.M, Les graffitis de Sétif : Approche socio-sémiotique, Mémoire de Magistère, Université de Oum-EL-Bouaghi, 2009.

# Références Bibliographiques

---

## Sites web

1. Daphné, <https://fr.wikipedia.org/wiki>, consulté le 24-05-2019 à 9h00.
2. Fortuna redux, <http://frfr.wikipedia.org/wiki>, consulté le 20-05-2019 à 21h55.
3. La hiérarchie sémiotique, <http://www.signosemio.com/hjelmslei/hierarchie-semiotique.asp> , consulté le 09-05-2019 à 14h00.
4. La sémiotique visuelle, <http://fr.wikipedia.org/wiki>, consulté le 09-05-2019 à 16h00.
5. Marcus Claudius, <http://fr.wikipedia.org/wiki>, consulté le 20-05-2019 à 22h55.
6. Un street art engagé pour réhabiliter l'espace publique, <http://the-casbahpost.com/un-street-art>, consulté le 26-03-2019 à 21h00.
7. Une représentation symbolique de communication urbaine, [www.graffiti.org/faq/spinelli.html](http://www.graffiti.org/faq/spinelli.html), consulté le 04-02-2019 à 21h00
8. Vénus, <http://fr.wikipedia.org/wiki>, consulté le 12-05-2019 à 13h55
9. Vénus anadyomène, <https://fr.wikipedia.org/wiki>, 12-05-2019 à 14h00

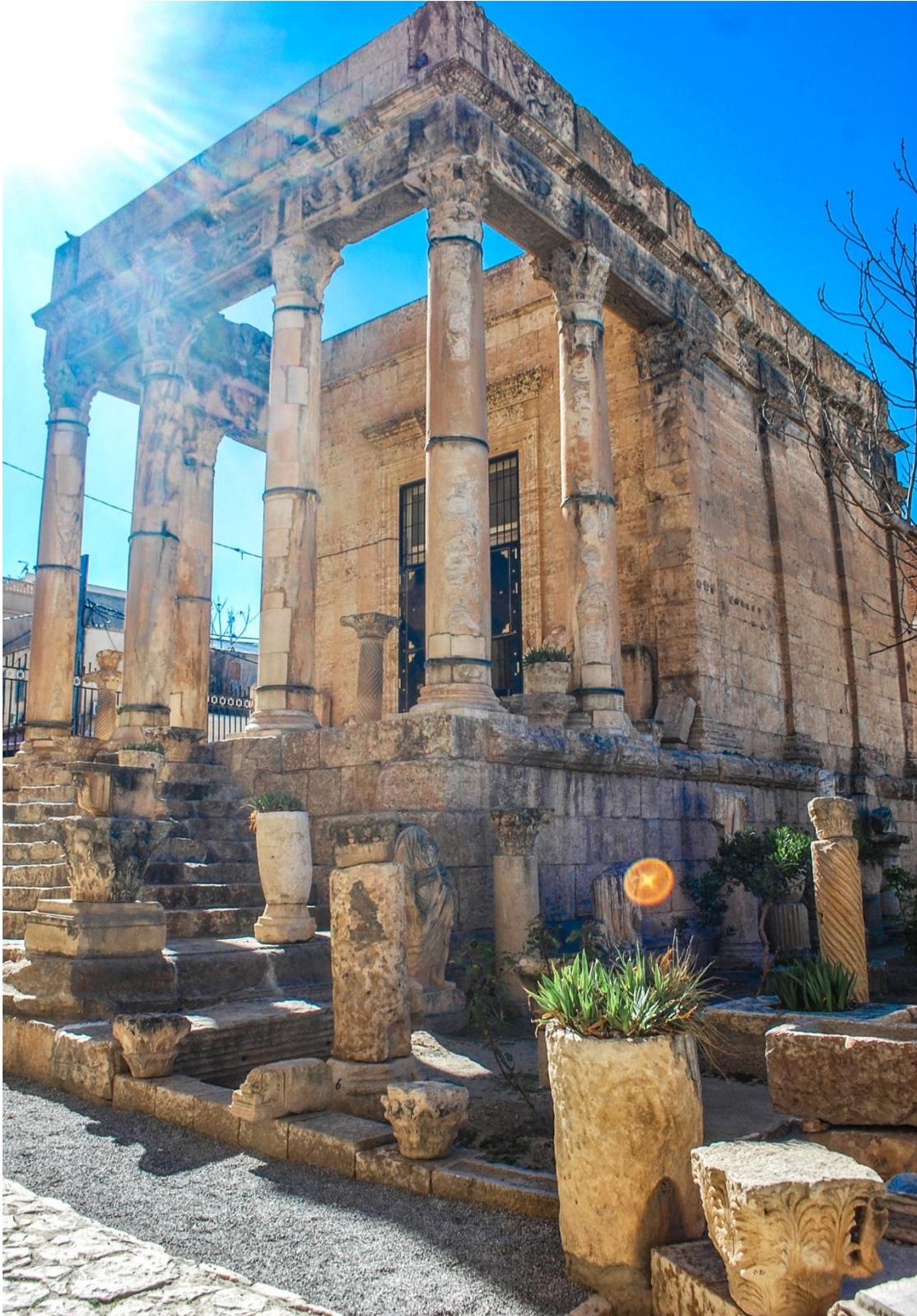
# **Annexes**

# ANNEXES

---

Annexe n°1 :

**Temple de Minerve**

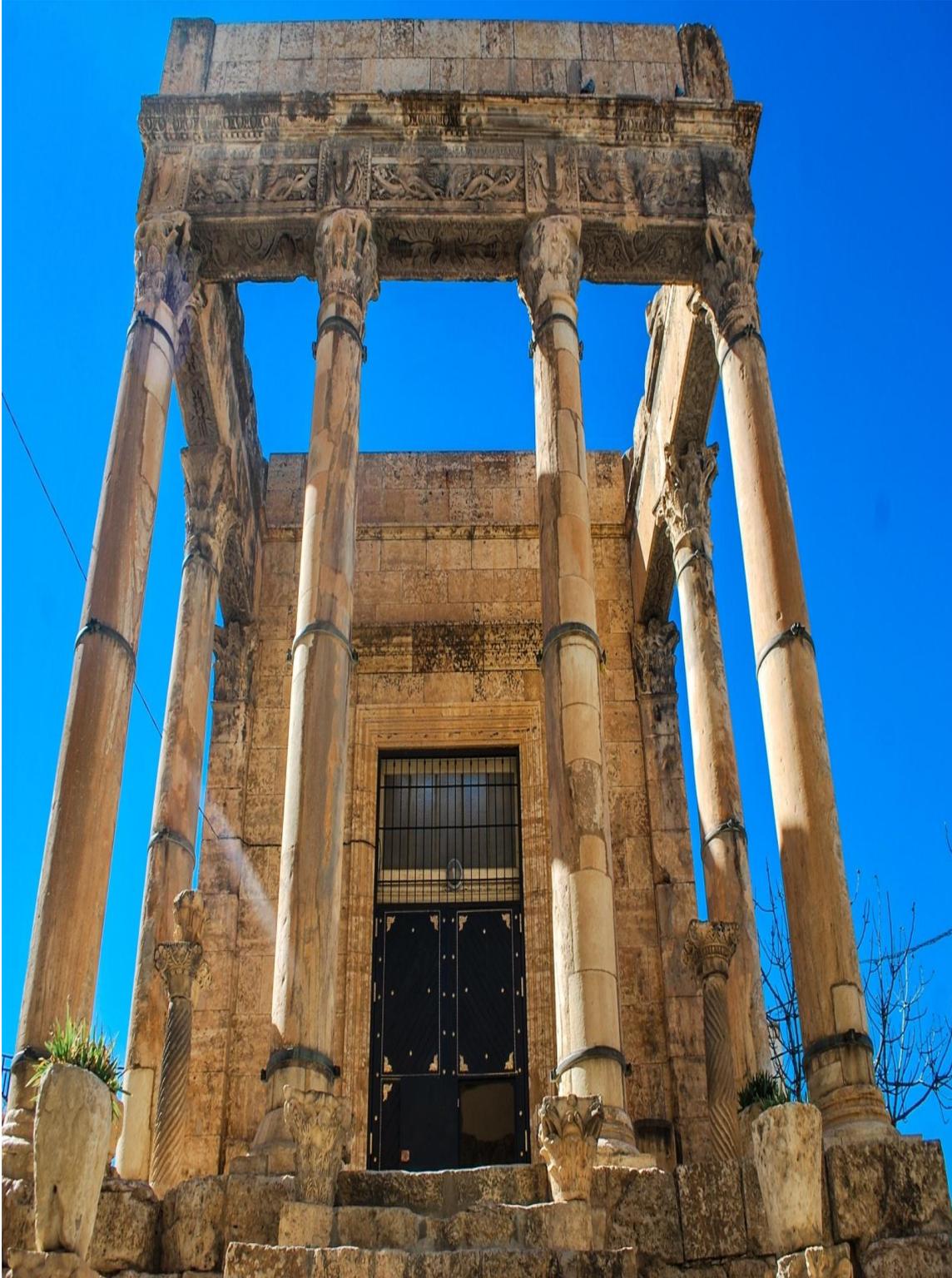


# ANNEXES

---

Annexe n°2 :

**Temple de Minerve**



# ANNEXES

---

## Annexe n°3 : triomphe de Vénus



## Annexe n°3 : Fortuna redux



## ANNEXES

---

### Annexe n°5 : métamorphose de Daphné



# ANNEXES

---

Annexe n°6 :

**Monogramme constantinien**



Annexe n°7



# ANNEXES

---

## Annexe n°8

